

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 40 (2013)
Heft: 6

Artikel: Du sang neuf aux Jeux olympiques
Autor: Wey, Alain / Faivre, Virginie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du sang neuf aux Jeux olympiques

À Sotchi, trois disciplines spectaculaires feront leurs baptêmes olympiques: le ski half-pipe ainsi que le ski et le snowboard slopestyle. La Suissesse Virginie Faiivre, championne du monde de ski half-pipe, a de bonnes chances d'y décrocher une médaille.

Par Alain Wey

Quoi de neuf aux Jeux olympiques de Sotchi en février 2014? Une ribambelle de nouvelles disciplines de glisse, dont le ski half-pipe et le slopestyle en ski et snowboard: les athlètes font un parcours de sauts enchaînés sur plusieurs modules et rails et un jury évalue les figures selon leur difficulté et leur style. C'est dire que l'adrénaline et le spectacle seront encore plus intenses qu'à l'accoutumée. D'autant plus qu'à chaque fois qu'une nouvelle discipline a fait son entrée aux JO, la Suisse l'a régulièrement couronnée d'or. A Nagano, en 1998, avec le snowboardeur Gian Simmen en half-pipe et l'équipe masculine de curling de Dominic Andres. A Turin, en 2006, avec Tanja Frieden en snowboardcross ou encore à Vancouver en 2010 avec Michael Schmid en ski-cross. Voyons donc quelles sont les forces de nos athlètes dans ces sports à couper le souffle.

L'impulsion des Winter X-Games

Quand il s'agit de l'avant-garde des sports de glisse, aucun doute, les Winter X-Games américains font la pluie et le beau temps. Chaque année, ils pulvérisent des records d'Audimat. Rien d'étonnant donc que les disciplines les plus populaires du rendez-

vous américain soient régulièrement anoblies aux Jeux olympiques. Après les snowboardeurs, les skieurs ont tout naturellement investi les courbes vertigineuses des half-pipes. «Jusque dans les années 2010-2011, il n'y avait pas d'équipe suisse, ni d'encadrement officiel, précise Christoph Perreten, chef du ski freestyle à Swiss-Ski. Le ski half-pipe a été officiellement intégré à Swiss-Ski en mai 2011.» La skieuse vaudoise Virginie Faiivre est le fer de lance des Helvètes. Championne du monde et vainqueur de la Coupe du monde (2009, 2013), elle a même gagné l'étape de Coupe du monde dans le half-pipe olympique de Sotchi en février 2013. On devrait aussi retrouver la Zurichoise Mirjam Jäger, 5e de la Coupe du monde en 2013, et la Grisonne Nina Ragettli, 6e de l'étape néo-zélandaise d'août dernier, dans la délégation olympique. Chez les hommes, le Bernois Nils Lauper, le Grison Frederick Iliano et le Valaisan Janne Lerjen sont potentiellement qualifiables par Swiss-Olympic. «Les sélectionnés pour les Jeux seront connus en janvier 2014, ajoute Christoph Perreten. On peut envoyer quatre athlètes par discipline et par genre, mais il y a cinq disciplines olympiques en ski freestyle (ski de bosses, ski acrobatique, ski-cross,

half-pipe et slopestyle) pour un maximum de 26 athlètes qui iront aux Jeux. Le but pour les skieurs half-pipe est d'arriver en finale où douze athlètes s'affronteront. Dès ce moment-là, tout est possible.» L'expert de Swiss-Ski évoque encore les noms de deux jeunes loups, les Saint-Gallois Joel Gisler (19 ans) et Fabian Meyer (20 ans).

«Le half-pipe de Sotchi, je l'adore!»



Virginie Faiivre, 31 ans, double championne du monde et vainqueur de la Coupe du monde (2009, 2013), fait partie des favorites pour la course aux médailles en ski half-pipe à Sotchi. Sur des skis depuis l'âge de deux ans, elle participe depuis 2003 aux compétitions de half-pipe et de slopestyle. Depuis 2009, elle se concentre uniquement sur le half-pipe.

Les Jeux olympiques, un rêve qui devient réalité?

Oui. Lorsque le snowboard half-pipe est devenu discipline olympique, on était un peu jaloux des snowboardeurs. On croyait qu'on allait participer aux Jeux de Vancouver et ça a été un échec. Lorsque

on a appris que Sotchi intégrait le ski half-pipe et slopestyle, c'était presque inattendu. Avant, il n'y avait pas d'équipe de ski half-pipe à Swiss-Ski. On était totalement indépendants alors qu'on avait des Coupes du monde. Depuis l'annonce de notre statut olympique, on a une structure avec un entraîneur et des soutiens de la part de la fédération. Les Jeux ont toujours été un événement qui fait rêver. On s'y prépare depuis deux ans. Mais si on se blesse, on les regardera sur le canapé!

Parlez-nous du fameux half-pipe de Sotchi...

Je l'adore. La première fois que je l'ai fait, j'avais le sourire aux lèvres. Il est raide et ça me convient bien. Comme je suis un petit gabarit, je prends plus d'amplitude dans ce type de half-pipe!

Pour s'élancer dans un half-pipe, il faut avoir une certaine dose de folie, de témérité...



Virginie Faiivre, championne du monde de ski half-pipe en action

REVUE SUISSE Décembre 2013 / N°6

Photo: ZVG

en Big Air. En janvier 2013, il s'est déchiré les ligaments croisés à un genou aux Winter X-Games, où il a décroché l'argent en réussissant son meilleur saut en étant blessé. «S'il arrive à se remettre de sa blessure et continue son bon début de saison, il a le potentiel de décrocher une médaille.» Dans l'équipe nationale, on compte encore le Valaisan Laurent de Martin, l'Obwaldien Fabian Bösch et le Bernois Jonas Hunziker. «Chez les dames, la Bernoise Eveline Bhend est la seule athlète de l'équipe nationale. Blessée, elle a été forcée de faire une pause la 2e moitié de la saison passée. Je la vois dans le Top 5. Elle peut faire une médaille.» Christoph Perreten avance aussi les noms de la Valaisanne Camillia Berra et de la très jeune Grisonne Giulia Tanno (née en 1998), qui entame sa première saison en Coupe du monde. Les rivaux de la Suisse à Sotchi? «Que ce soit en half-pipe ou slopestyle, les Etats-Unis sont la meilleure nation. Les Canadiens et les Français sont forts en half-pipe, les Norvégiens en slopestyle. Les Néo-Zélandais et les Australiens ont aussi de bons athlètes dans les deux disciplines.»

Sauts, figures et snowboard

Après le snowboard alpin, le half-pipe et le snowboardcross, c'est au tour du slopestyle de faire son baptême olympique. «Il y a une équipe de snowboard slopestyle depuis la décision de l'entrée de la discipline aux JO en 2011, raconte Franco Giovanoli, chef du snowboard à Swiss-Ski. Chez les femmes, la meilleure Suissesse est clairement la Grisonne Sina Candrian, vice-championne du monde à Stocham (CAN) en janvier 2013.

Depuis la saison 2012-2013, vous n'avez donc pas eu de nouvelles blessures?

«Détrompez-vous! J'ai eu un gros traumatisme crânien en mars 2012. J'ai dû faire une rééducation, j'avais des vertiges et j'étais incapable de skier. J'ai dû réapprendre à tourner, à sauter. J'ai abordé cette saison comme du bonus. Mais j'ai eu des problèmes à la tête jusqu'à la fin du dernier hiver. J'ai failli ne pas participer aux championnats du monde en mars, parce que j'ai rechuté sur la tête une semaine avant. J'allais abandonner et j'ai tout de même tenté le coup. Lorsque je me suis retrouvée sur la première marche du podium et que j'ai entendu l'hymne national suisse, c'était une formidable récompense! Les douleurs, on les oublie quand on a des moments de bonheur.

www.virginiefaiivre.com